

CONSEIL D'ETAT, SECTION DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF.

A R R E T

n° 219.722 du 12 juin 2012

A. 199.527/Vbis-62

En cause : **la Société anonyme GEDI ROSTSCHUTZ BELGIEN,**
ayant élu domicile chez
Me Heinz-Georg VEIDERS, avocat,
Major-Long-Straße 38
4780 Saint-Vith,

contre :

la Région wallonne,
représentée par son Gouvernement,
ayant élu domicile chez
Mes Martin ORBAN et
Bettina TÖLLER, avocats,
Kaperberg 50
4700 Eupen.

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE Vbis,

Vu la requête introduite le 21 février 2011 par la société anonyme (S.A.) GEDI ROSTSCHUTZ BELGIEN qui demande l'annulation de l'arrêté du Ministre wallon de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de la Mobilité du 16 décembre 2010 qui modifie, sur recours, la décision du collège communal de Amblève du 31 août 2010 qui lui accordait un permis unique pour la régularisation et l'exploitation d'un établissement de sablage et de revêtement de pièces métalliques pour une période prenant fin le 12 septembre 2026;

Vu les mémoires en réponse et en réplique régulièrement échangés;

Vu le rapport de M. WIMMER, auditeur au Conseil d'Etat, établi sur la base de l'article 12 du règlement général de procédure;

Vu la notification du rapport aux parties et les derniers mémoires;

Vu l'ordonnance du 1^{er} février 2012 ordonnant l'examen de l'affaire par la chambre à conseiller unique;

Vu l'ordonnance du 1^{er} février 2012, notifiée aux parties, fixant l'affaire à l'audience du 19 mars 2012 à 14.30 heures;

Entendu, en son rapport, M. HANOTIAU, président de chambre;

Entendu, en leurs observations, Me Heinz-Georg VEIDERS, avocat, comparaissant pour la partie requérante, et Me Gabriele WEISGERBER, loco Mes M. ORBAN et B. TÖLLER, avocat, comparaissant pour la partie adverse;

Entendu, en son avis conforme, M. WIMMER, auditeur;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que les faits de la cause se présentent comme suit :

1. Le 26 février 2010, la S.A. GEDI ROSTSCHUTZ BELGIEN introduit une demande de permis unique pour la régularisation et l'exploitation d'un établissement de sablage et de revêtement de pièces métalliques pour une période prenant fin le 12 septembre 2026.

2. Le 31 août 2010, le collège communal de Amblève accorde le permis unique selon les modalités suivantes :

" Artikel I

Die Regularisierung zweier Anbauten sowie diverser unten angeführten Anlagen und Lager des gemäß den beigefügten Plänen eingerichteten Betriebs werden unter Vorbehalt der Einhaltung der gesetzlichen und verordnungsmäßigen Vorschriften sowie der im vorliegenden Erlass aufgelisteten Bedingungen genehmigt.

Artikel II

Folgende Gebäude, Tätigkeiten und Lager werden genehmigt :

[...]

Beschreibung der Lager

- D2 : gebrauchter, recycelbarer Strahlsand (Asikos, Testra, Schlacke)
Resicoat : 4 T in Plastiktüten/Kartons
Asikos/Testra neu : 30 T in Silo
Asikos/Testra gebraucht : 350 T : auf befestigter Oberfläche

[...]

Artikel IV

Die geltenden besonderen Bedingungen sind Folgende :

[...]

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN BEZÜGLICH DER
BEWIRTSCHAFTUNG DER ABFÄLLE

[...]

Artikel 2

[...]

Die Lagerorte für andere Abfälle als inerte Abfälle sind mit einem widerstandsfähigen und dichten Belag versehen, der aus nicht brennbaren Materialien besteht. Diese Flächen werden derart geplant und bewirtschaftet, dass die Ableitung jeglicher schadstoffhaltigen Substanz sowohl in das Oberflächen-, als auch in das Grundwasser vermieden wird.

[...]

KAPAZITÄTEN UND LAGERUNG

Artikel 11

§ 1. Die Höchstmenge der auf dem Gelände gelagerten nicht gefährlichen Abfälle (gebrauchter Strahlsand) wird auf 700 Tonnen beschränkt.

§ 2. Unter Berücksichtigung der am Standort von der Abteilung Polizei und Kontrollen festgestellten Lage und der in § 1 angeführten Beschränkung ist der Betreiber verpflichtet, den Bestand des vor Ort gelagerten Strahlsandes vor dem 31. Dezember 2010 auf die erlaubte Menge zurückzubringen.

SICHERHEIT

Artikel 12

Auf der Grundlage des Artikels 55 des Dekrets vom 11. März 1999 hinterlegt der Betreiber innerhalb 6 Wochen nach Erhalt der Globalgenehmigung eine auf 500.000,00 Euro festgelegte Sicherheit zugunsten der Wallonischen Regierung. Ein Teil dieser Sicherheit (430.000,00 Euro) kann freigegeben werden, sobald der Betreiber die beweiskräftigen Elemente bezüglich des tatsächlich durchgeführten Abtransports und der Beseitigung der am Standort des Betriebs übermäßig vorhandenen 4.300 Tonnen Sand (nicht gefährliche Abfälle) übermittelt hat. Der Restbetrag dieser Sicherheit (70.000,00 Euro) wird als Bankbürgschaft für die Lagerung von 700 Tonnen Sand beibehalten, die für die Durchführung des Prozesses angenommen werden.

[...]"

3. Le 21 septembre 2010, la requérante introduit un recours auprès du Gouvernement wallon contre la décision précitée. Elle y fait valoir notamment ce qui suit :

" [...]

Gundsätzlich wurde mit dieser Globalgenehmigung den Anträgen der GEDI ROSTSCHUTZ A.G. entsprochen, wobei jedoch einige Punkte unannehmbar sind, namentlich die faktisch und rechtlich unbegründete Einschränkung der Menge der Strahlsandlagerung und die ebenso unbegründete Forderung einer auch in der Höhe unannehmbaren Bürgschaft.

Im Wege vorliegenden Einspruchs beantragt die Antragstellerin die entsprechende Abänderung der Globalgenehmigung mit Aufhebung der Einschränkungen und der Verpflichtung zur Sicherheitsleistung.

[...]

In der Tat handelt es sich bei dem Strahlsand nicht um Abfälle.

Dies wurde nicht nur im Rahmen der Kontrolluntersuchung namentlich im Rahmen in einer Vernehmung des Geschäftsführers der Antragstellerin, Herrn DIENER, vom 30. Oktober 2009 ausdrücklich beurkundet, sondern auch im Wortlaut der Globalgenehmigung selbst (Seite 6, Absatz 5 und 8) ausdrücklich festgehalten : Für die Produkte der Antragstellerin war und ist keine Umweltverträglichkeitsprüfung erforderlich. In Wirklichkeit handelt es sich nicht um Abfälle, sondern wie im Antrag angeführt um gebrauchten recycelbaren Strahlsand, also tatsächlich um einen Rohstoff/Betriebsmittel. Im Rahmen der innerbetrieblichen oder außerbetrieblichen Wiederaufbereitung verbleiben lediglich 30 % Restabfall.

Es gibt keinerlei gesetzliche noch Verbote (sic) für dieses Produkt. Es gibt ebenso wenig gesetzliche Einschränkungen für die Mengen oder die Art der Lagerung derartiger Betriebsmittel/Rohstoff auf privatem Gelände".

4. Par décision du 9 novembre 2010, les fonctionnaires délégué et technique prolongent de 30 jours leur délai pour déposer leur rapport de synthèse.

5. Le 10 décembre 2010, les fonctionnaires délégué et technique transmettent au ministre leur rapport de synthèse sur le recours.

6. Le 16 décembre 2010, le Ministre wallon de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et de la Mobilité prend l'arrêté qui constitue l'acte attaqué;

Considérant que la partie adverse soulève une exception de tardiveté du recours au motif que l'acte attaqué est du 16 décembre 2010 alors que la requête en annulation a été introduite le 21 février 2011, soit hors du délai de 60 jours;

Considérant que la décision attaquée a été notifiée par lettre du 29 décembre 2010 de sorte que le recours, introduit le 21 février 2011, l'a été dans les 60 jours de la notification de l'acte; que l'exception n'est pas fondée;

Considérant que la partie adverse soulève une seconde exception d'irrecevabilité tirée de ce que la requérante étant une société anonyme, la décision d'agir en justice devait être prise par le conseil d'administration, ce qui ne fut pas le cas en l'espèce;

Considérant que l'article 19 des statuts de la société requérante est rédigé comme suit :

" Gerichtlich wird die Gesellschaft sowohl als Klägerin als auch als Beklagte durch den Verwaltungsrat und dieser durch zwei Verwaltungsratsmitglieder der Gesellschaft vertreten";

Considérant que le conseil d'administration, qui est composé de deux administrateurs, Rudolf DIENER et Willi DIENER, a pris le 14 février 2011, la décision suivante :

" Der Verwaltungsrat hat beschlossen, dass Herr Rudolf Diener, wohnhaft in D-51147 KÖLN, Adolph-Kolping-Strasse 14, als Geschäftsführer ausdrücklich bevollmächtigt und beauftragt wird, gegen die Entscheidung der Wallonischen Region zur Globalen Betriebsgenehmigung, 16. Dez. 2010 alleine zu unterzeichnen und, oder gegebenenfalls einen Rechtsanwalt damit zu beauftragen";

Considérant que la requête en annulation est introduite par "la société anonyme GEDI ROSTSCHUTZ BELGIEN [...] représentée par son administrateur délégué M. Rudolf DIENER" et est signée "pour la S.A. GEDI ROSTSCHUTZ BELGIEN" par "son administrateur délégué DIENER Rudolf";

Considérant que la société anonyme requérante ne peut être représentée devant le Conseil d'Etat que par son conseil d'administration, à savoir deux administrateurs conformément à l'article 19 de ses statuts et non, comme le mentionne expressément la requête en annulation par son administrateur délégué; que le document du 14 février 2011, à l'interpréter comme étant une décision du conseil d'administration d'introduire un recours en annulation contre l'arrêté ministériel du 16 décembre 2010, ne pouvait autoriser l'administrateur délégué à représenter la société en justice dans la requête en annulation et à signer seul celle-ci; que, dès lors, la requête est irrecevable; que l'exception est accueillie,

D E C I D E :

Article 1^{er}.

La requête en annulation est rejetée.

Article 2.

Les dépens, liquidés à la somme de 175 euros, sont mis à la charge de la requérante.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la chambre Vbis, le douze juin deux mille douze par :

M. HANOTIAU, président de chambre,
M^{me} WIAME, greffier.

Le Greffier,

Le Président,

V. WIAME.

M. HANOTIAU.